

Des voix: Bravo!

M. McCrossan: Le parti est hypocrite dans ses critiques lorsqu'il prétend que, dans les cinq ans qui viennent, si rien d'autre ne change, nous verrons peut-être le nombre de personnes vivant dans la pauvreté augmenter de 200,000. C'est de l'hypocrisie, car sous le gouvernement de ce parti-là, au cours des cinq dernières années, le nombre de Canadiens vivant au-dessous du seuil de la pauvreté a augmenté de 400,000. Ils n'ont pas dit un traître mot. Ils ont laissé la situation se détériorer. Ils ont réduit davantage les pensions de vieillesse et ne se sont pas attaqués au problème fondamental de la pauvreté dont les personnes âgées sont victimes au Canada en entreprenant une réforme des pensions.

Ces problèmes sont bien connus et ne sont pas nouveaux. Les problèmes que présentent nos régimes publics et privés de retraite ont été identifiés par le gouvernement conservateur lorsque l'actuel ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Crombie) a annoncé une conférence nationale sur les pensions en 1979. La ministre libérale de la Santé nationale et du Bien-être social a confirmé, il y a plus de cinq ans, que notre régime de retraite posait de graves problèmes, en ce qui a trait en particulier aux prestations pour les femmes seules de plus de 65 ans. Ce parti-là savait depuis cinq ans que la pauvreté chez les personnes âgées au Canada posait de graves problèmes, mais il n'a absolument rien fait d'autre qu'atermoyer.

• (1220)

Lorsque le député d'Oshawa (M. Broadbent) fait un plaidoyer bien senti en faveur des pauvres au Canada qui reçoivent le supplément de revenu garanti, il sait parfaitement bien que le gouvernement néo-démocrate du Manitoba hausse systématiquement les frais pour les plus pauvres au Manitoba qui bénéficient des suppléments de loyer. Chaque fois qu'augmente le SRG, le gouvernement néo-démocrate du Manitoba réduit le revenu net des personnes âgées de la province. Voilà ce que fait son parti pour protéger les aînés au Canada.

Le parti libéral est hypocrite parce qu'il cherche à extrapolier un élément du budget sur cinq années et tente littéralement d'effrayer nos aînés. Où étaient les libéraux lorsque ces problèmes sont apparus? Où étaient-ils lorsque les revenus des femmes de plus de 65 ans ont glissé de plus en plus sous le seuil de la pauvreté? Où étaient-ils lorsque les veuves de moins de 65 ans ont fait face à des difficultés grandissantes? Où étaient-ils lorsque les pensions de vieillesse ont diminué à cause du programme des 6 et 5 p. 100? Ils sont demeurés silencieux et n'ont rien fait pour remédier à ces problèmes fondamentaux.

Ce n'est pas le seul cas où les libéraux ont fait preuve d'hypocrisie au cours de la présente législature. Lorsqu'étaient publiés les statistiques du chômage, ils sont intervenus chaque mois pour dire qu'un taux de chômage de 10.5 p. 100 était inacceptable dans notre pays. Ils auraient pu avoir une certaine crédibilité si quelques uns d'entre eux étaient intervenus pour dire qu'il y avait un problème au Canada lorsque le taux de chômage tournait autour de 12 p. 100. Mais ils sont demeurés silencieux. Voilà pourquoi je dis que leur attitude d'hier et d'aujourd'hui démontre bien à quel point ils sont hypocrites.

Que faisaient-ils en 1980 lorsque le Programme énergétique national a littéralement ruiné le secteur énergétique au Canada? Ils sont là encore demeurés silencieux. Que faisaient-ils durant les quatre dernières années lorsque le nombre des

pauvres chez les personnes âgées s'est accru de 400,000 personnes? Leur nombre a grossi constamment, année après année, sous leur gouvernement, tandis qu'ils se taisaient.

Nous avons été témoins plus récemment de leur hypocrisie à propos des taux d'intérêt. Lorsque les taux d'intérêt ont augmenté durant deux semaines consécutives en février dernier après avoir diminué constamment durant quatre ou cinq mois, les libéraux sont intervenus à la Chambre pour essayer d'effrayer les propriétaires. Ils disaient que les propriétaires allaient encore écoper parce que les taux d'intérêt augmentaient. Or, ils se gardent bien depuis de signaler que les taux d'intérêt à long terme sont plus bas qu'ils ne l'ont jamais été depuis sept ans. Ils ne trouvaient rien à redire aux taux hypothécaires extrêmement élevés alors que ceux-ci atteignaient 22 p. 100 en 1982.

Par suite de l'échec de leurs politiques, les libéraux n'avaient d'autre objectif que de mener notre pays au bord de la faillite économique. La seule tactique qu'ils peuvent utiliser maintenant, c'est de tenter de terroriser les Canadiens, qu'ils soient chômeurs, propriétaires ou citoyens du troisième âge.

Si les Canadiens ont porté le parti progressiste conservateur au pouvoir, c'est pour qu'il répare les dommages qu'avait causés le parti qui présente aujourd'hui cette motion. Les libéraux devraient se rappeler que c'est l'un de leurs premiers ministres, Sir Wilfrid Laurier, qui a prédit que le XX^e siècle serait le siècle du Canada. Or, à cause des politiques économiques du parti libéral, le Canada était en voie de devenir un pays de deuxième ordre. Au cours des 15 années qui restent avant la fin du XX^e siècle, je pense que nous pourrions mettre en œuvre des politiques de nature à faire en sorte que ce siècle soit bel et bien le siècle du Canada. Nous y parviendrons en continuant de rétablir la prospérité, pas à pas, comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant.

Notre exposé économique de l'automne dernier visait à évaluer la véritable situation de notre pays et à fournir des extrapolations à long terme de nos objectifs. Alors que nous nous efforçons de prévoir ce qui allait survenir dans le domaine par exemple de l'emploi, les libéraux ne savaient rien faire d'autre que d'effrayer les gens.

Ensuite, nous avons cherché à analyser avec objectivité les raisons pour lesquelles la relance avait été beaucoup plus dynamique aux États-Unis que chez nous. Les économies des États-Unis et du Canada se ressemblent à maints égards. Ainsi, le secteur de l'automobile a été le premier à y connaître une certaine reprise. Dans les deux pays, le secteur de la fabrication, qu'il s'agisse des aciéries ou des textiles, n'a pas connu de regain de vie.

Cependant, la relance économique dans les deux pays a été fort différente. Alors que le secteur énergétique au Canada était en ruine, il ne l'était pas aux États-Unis. Si les petites entreprises dans les deux pays étaient les seules à créer des emplois, elles étaient beaucoup plus dynamiques aux États-Unis que chez nous. Si la recherche et le développement a contribué beaucoup plus à la relance économique aux États-Unis, c'est que les projets de recherche et de développement y étaient des projets véritables et non le programme artificiel que les libéraux avaient instauré il y a deux ans, programme qui a coûté 2 milliards de dollars aux contribuables de notre pays sans guère rapporter d'avantage économique.